

pour effet de permettre aux déposants de retirer des dividendes de temps à autre sans qu'ils soient obligés de sacrifier leurs certificats de dépôts à des taux de ruine pour se procurer l'argent nécessaire à leurs besoins.

Du jour où les directeurs de la Banque Jacques-Cartier ont décidé de ne payer les déposants qu'après un an de date de la réouverture éventuelle des portes de la banque, ils ont, par le fait même, décrété la ruine de ceux qui ne pouvaient attendre pendant un aussi long délai après leur argent.

C'est pourquoi ils n'ont pu réunir le nombre de signatures voulu pour mettre leur projet à exécution.

* **

On nous demande quelle serait la position d'un actionnaire si la banque rouvrait ses portes.

Nous ne répondrons que quelques mots à cette question.

Il paraît évident que, la banque Jacques Cartier reprenant ses paiements, ou plus exactement les affaires de banque, elle devrait appeler la double garantie des actionnaires; ce que, d'ailleurs, il faudra également faire si la banque entre en liquidation.

Les actions seront alors au pair à \$50 au lieu de \$25, chiffre actuel. Il s'ensuit que si, après avoir ouvert ses portes à nouveau, la banque Jacques-Cartier devait entrer plus tard en liquidation—par exemple, si au bout de l'année il lui fallait rembourser tous les dépôts—les actionnaires pourraient encore être obligés d'apporter la double garantie qui, en ce cas, ne serait plus de \$25, mais de \$50 par part.

Ne serait-ce pas là une des raisons pour lesquelles les directeurs de la banque ne veulent pas s'engager à garder leurs parts pendant un an ? Peut être.

COMMERCE, INDUSTRIE ET FINANCE

Quelques notes sur le fameux marché aux fourrures de Leipzig dont on a souvent parlé au Canada, sont de nature à intéresser nos lecteurs.

L'importance de la foire de Leipzig a été cette fois-ci moindre encore qu'elle ne le fut l'année dernière, ce que sans doute il faut attribuer aux hivers toujours mauvais, qui ont fait beaucoup de mal au commerce des fourrures tout entier. Ce n'est que grâce à la mode particulièrement favorable à cette branche, que les affaires ont été actives pendant l'été, si bien qu'il y a eu en quelque sorte compensation pour la mauvaise foire.

C'est ainsi qu'il y a eu une très vive demande pour toutes les espèces de *renards* et de *lynx* teints autant que naturels. On dirait presque que tout le commerce tourne autour de ces articles, *chinchillas* et *persians*.

Tous les autres articles, sauf peut-être les *zibelines*, *nerz*, *seals* et *queues larges*, allèrent moins bien ou furent totalement délaissés. Ceci se rapporte notamment aux articles d'entrepôts tels qu'*opossum*, *muscs*, *skunks*, *schuppen*.

Les opossum d'Amérique ont fait exception, ces produits étant achetés activement et à des prix élevés pour être livrés à la teinture (imitations de skunks).

Par suite de la grande consommation de toutes sortes de *renards*, les prix de ceux-ci ont naturellement aussi beaucoup monté. C'est ainsi que, par exemple, les *renards blancs* coûtent maintenant à peu près le double de ce qu'ils coûtaient naguère. *Renards argentés*, *bleus*, *croisés*, de *Virginia*, *gris*, du *Japon* etc., tous sont renchéris.

Les prix des *lynx* ont également monté. Ces derniers se vendent le